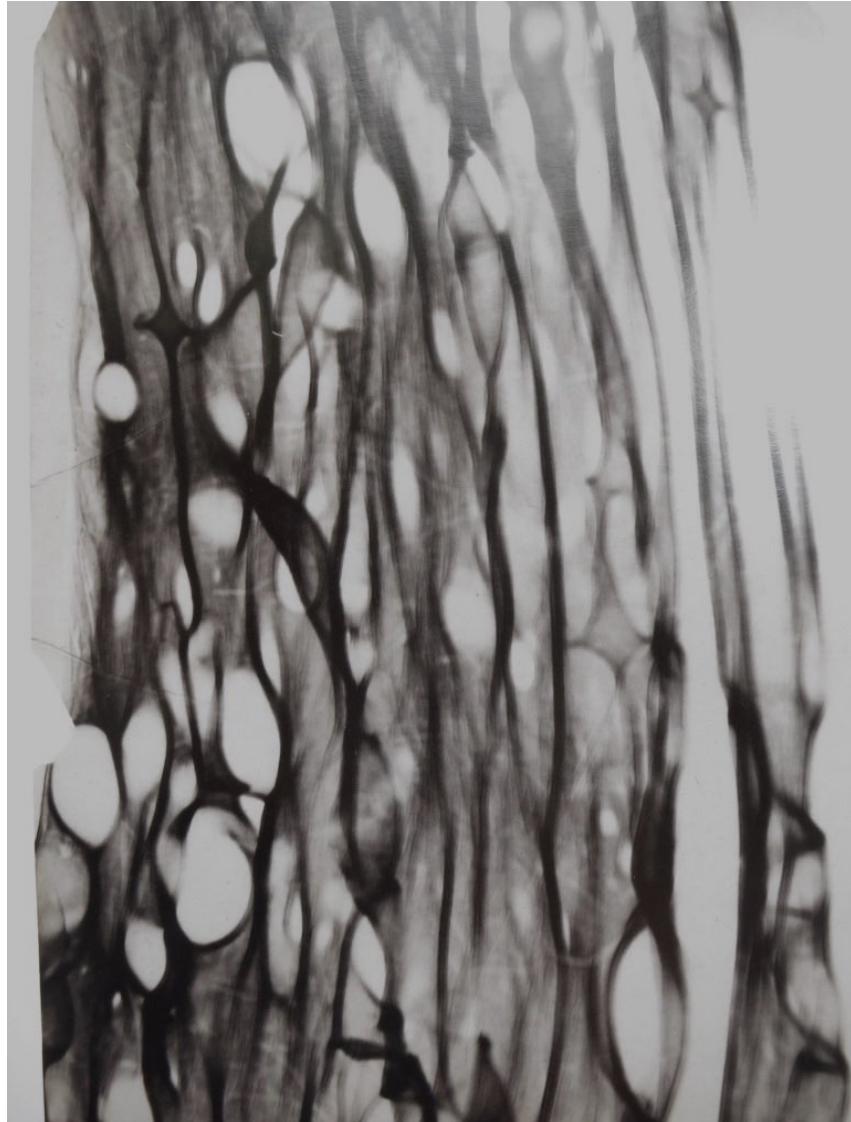


Les filles de dieu

extrait d'un poème en préparation



Photographie d'Artür Harfaux, membre du Grand Jeu, extraite de la série *Aléatoires* (1932)

Agathe Amazias

*Les filles de dieu écrivent en cris,
en criant de tremblements,
de spasmes éclatants
de rires aimants
distants*

*Laissons leur mouvement nous surprendre
je les laisse me suspendre*

L'existant n'a-t-il de sens qu'à être inachevé ?

*Nul ne songea jamais
à leur donner un principe de réalité*

En mon nom, elles se précipitèrent.

*Sublimée par elles,
lassée de moi
j'allai
levée par celui qui m'offrait sur la terre*

*Elles irradiaient
de leur superbe angoisse
ma vie*

*M'insufflaient une âme sidérale,
exposaient ma nudité au verbe*

*Allaient perdues parmi les anges
déchues
le corps pensif
étaient toutes choses
dansaient
la valse des signes*

*Que cette chair matière
pour larmes d'amour
contourne la voie autour*

*J'ai vu le corps de la suppliciée
nous voulûmes contenir
l'amplitude de son âme
être le chemin par lequel on finit*

Corps frauduleux à mort !

*Bienvenues filles de dieu !
Retirez-vous d'elle,
qui n'a pas d'existence l'in-femme
rendue bête par la haine et l'amour
de sa schize*

*Mais reste encore
pour jouir et détruire
pour dire et finir
ne plus être que ce
reste*

*Incarnées,
les filles de dieu mettent leur érotisme
à l'épreuve de ma chasteté,
rencontrent l'homme par le côté
renversent son amour contrarié
détournent les âmes
en un fractal*

Oh rapt divin

*Des étincelles de dieu parsèment
tes yeux qui m'ouvrent
aux instincts duels
forcent ma tendresse
meurtrière
fécondent
mon ventre
arrondi
sous la pression des cieux*

*Au jeu du miroir j'ai perdu
et l'acédie gagnée à ma cause
me retira de l'instant*

*De l'autre côté je t'ai retrouvé
la côte cassée
nous l'avons réparée*

*Les filles de dieu connaissent la réversibilité
ce mystère
elles le savent sur terre*

Alors elles doivent se laver

*d'avoir su,
d'avoir vu,
d'avoir mis
leur salut dans un fils*

*augusteblanquijésuslechristgiordanobrunosabbataïtsevijérémiezarathoustraakhenatontimotylearyb
aruchrackhamvilliersdel'isleeadamsemchamjapphetjimjonesjudassergemychkinecharlesmansonjea
nlebaptistenoéiisidoreisousaïeboboshantimaïmonidebenjaminvillariezechiieldanielakhenatontousles
jcrobertdegrimstonempédocledebordluciferwilliamblakehéraclitemoïsteioananjosephzachariegeron
omoezrapoundbakouninesergenetchaïevthomasmüntzerjbarbenoireeandepatmosjoehilleliesaintjuste
diogènejonasjulesbonnotkarlmarxjeandelacroixdimitrikarakozovsocratelechristnoirfalashasyashua
hdionysosgiorgioceseranoelkasaiïbarabbassimonbargiorarobindesboissamaëljobtheodorekaczynski
spartacusantoninartaudsaintbrunoeosphorosorphéecharliebauerreinermaririlkegeorgesguinguoinl
ouismandrinnestormakhnoblackhawkssaintvincentlesulfureuxoséevictorsergeiblisjoëljeanmarcrouill
anzachariemichéeiblisapollonjacquesfrèredejésusmesrinesophoniehabacucarthurrimbaudernestcoe
urderoychristiangabrielleguezricordetc*

choisis

mes 144 000 amours

Agathe Amazias*

* Agathe Amazias commence à écrire ses états d'âme pour échapper à la nuit de son sexe. Happée par les ténèbres, instruite par elles, elle est ravie par ce qu'elle perçoit. Elle fait le pari de croire au pouvoir de transfiguration de l'écriture dans sa vie. Vivre et écrire en somme, pour ne pas devenir ventriloque de son époque.

Les filles de dieu lui a été dicté une nuit par des voix qui l'assaillaient. Ce poème poursuit une expérience offensive des affects. Un poème en guise de cri. Sa toute première lecture est organisée le 28 octobre 2017, à La Déviation, lieu d'émancipation collectivisé par des créateurs de L'Estaque. Voici plus d'informations sur l'événement : <http://www.ladeviation.org/event/rencontres-poetiques/>.

